

# L'histoire n'attend pas

Autor(en): **Freymond, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-977648>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>



Les rapports entre les Etats-Unis d'Amérique et la République populaire de Chine se tendent depuis les « China Talks » de l'été 2010, comme le montre ce cliché pris le 10 juin 2019 au sommet du G20 à Osaka.

*Editorial*

## L'histoire n'attend pas

**Col EMG Jean Freymond**

Président, Dialogues Geneva D@G

**N**otre formation militaire a pour conséquence que l'appréciation de situation est partie de notre ADN. En voilà un exemple.

Une des caractéristiques de 2020 est que l'histoire s'est accélérée. La déconstruction géopolitique et sociétale du monde, entre autres sous les coups de l'épidémie, de la crise institutionnelle aux Etats Unis et de Brexit, a pris une vitesse qui accroît l'aléatoire et le désordre, et crée de nouvelles conditions et d'occasions de reconstruire. Il en sortira tout naturellement de nouveaux systèmes et de nouveaux équilibres, qui sont à inventer.

Tout ou presque est en train de se défaire plus vite qu'il était possible de l'envisager il y a douze mois. Il ne sert pas à grand-chose de résister et de s'engager dans des combats d'arrière-garde qui seront probablement perdus. Il faut davantage anticiper et se trouver parmi les premiers à poser les jalons de la reconstruction qui touche à la globalité de la Planète, c'est à dire à l'universalité du champ des relations internationales.

Cette perspective doit être celle de la Suisse, dont l'universalité des relations constitue un des fondements de sa politique étrangère.

Une des tendances saillantes de l'année 2020 est sans doute la montée des hostilités entre les Etats-Unis et la Chine, qui s'ajoute à l'hostilité de l'Occident envers la Russie, ainsi qu'à d'autres tensions un peu partout. De manière schématique, le monde se trouve en train de se diviser à nouveau en camps. Le recours à une terminologie « guerre froide » en est un signe. Il ne faut pas oublier que c'est là une forme de guerre qui se déroule sur fond de courses aux armements, c'est à dire de courses à un ensemble de supériorités de toutes natures (maîtrise de l'espace, du cyberspace, des technologies de pointes, etc) bien au-delà du meilleur fusil et des meilleures stratégies sur le champ de bataille des armées, des appréciations

de situation d'autrefois. Il faut aussi se souvenir, et ce fut là la grande frayeur de la première guerre froide, que la frontière entre guerre froide et guerre « chaude » peut être franchie rapidement. Surtout, qu'en ce début de 2021, les garde-fous qui existaient à la fin de la première guerre froide ont été en partie démantelés.

Cette situation radicalement nouvelle qui se dessine est appelée à prendre forme très rapidement. Donner du temps au temps n'est pas de mise, car le risque est grand de se retrouver piégé dans des modèles mentaux auxquels l'hostilité envers les autres, soit la peur qu'on en a, sert de colonne vertébrale.

C'est sous l'angle de ce qui se met en place que les relations extérieures de la Suisse doivent être analysées. Cette analyse doit porter aussi bien sur ses relations avec l'Europe (bien au-delà de l'Accord-cadre) que sur ses relations avec un Occident en quête d'un nouvel équilibre et sur ses relations avec l'ensemble du monde, à commencer avec les grandes puissances, que sont la Chine, la Russie et l'Inde, et les puissances qui comptent, la Turquie et l'Iran, pour ne prendre que ces deux exemples. En fait un grand nombre de pays vont se retrouver devenir « sensibles », car enjeu d'une lutte d'influence sans merci.

La politique de neutralité va devoir faire l'objet d'une nouvelle appréciation. Elle redevient un élément essentiel de la politique extérieure de la Suisse, y compris par rapport à l'Europe.

J. F.